

D.274 - Paul est notre exemple



Par Joseph Sakala

Dans Philippiens 4:8-9 Paul déclare : « *Au reste, frères, que toutes les choses qui sont véritables, toutes celles qui sont honnêtes, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont pures, toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont de bonne réputation, et où il y a quelque vertu, et qui sont dignes de louange ; que toutes ces choses occupent vos pensées. Vous les avez aussi apprises, reçues et entendues **de moi**, et vous les avez vues **en moi**. Faites-les, et le Dieu de paix sera avec vous.* » L'apôtre Paul a souvent exhorté ses lecteurs à suivre son exemple pour vivre en chrétien. « *Soyez tous **mes imitateurs**, frères, et regardez à ceux qui se conduisent suivant le modèle que vous avez **en nous**,* » leur dit Paul, dans Philippiens 3:17. La réaction initiale à une telle exhortation serait de croire Paul un peu arrogant et même vantard dans ses instructions.

Pourtant, dans son épître aux Corinthiens, Paul les rassure en disant : « *Je n'écris point ces choses pour vous faire honte ; mais je vous avertis comme mes chers enfants. Car, vous auriez dix mille maîtres en Christ, que vous n'auriez pas plusieurs pères ; car c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ, par l'Évangile. Je vous en **supplie** donc, **soyez mes imitateurs**. C'est pour cela que je vous ai envoyé Timothée, qui est mon fils bien-aimé et fidèle, dans le Seigneur ; il vous fera ressouvenir de mes voies en Christ, et de quelle manière j'enseigne partout dans toutes les Églises* » (1 Corinthiens 4:14-17). Paul enseignait avec humilité, mais également avec **conviction**.

Aux Thessaloniens, Paul a écrit : « *Frères, nous vous recommandons aussi, au nom*

de notre Seigneur Jésus-Christ, de vous éloigner de tout **frère** qui vit dans le **désordre**, et non selon les enseignements qu'il a reçus de nous. Car vous savez vous-mêmes comment vous devez **nous imiter**, puisque nous n'avons pas vécu parmi vous dans le désordre, et que nous n'avons mangé gratuitement le pain de personne, mais que nous avons été dans la fatigue et la peine, travaillant nuit et jour, pour n'être à charge à **aucun** de vous. Ce n'est pas que nous n'en eussions le droit, mais c'est pour vous donner en nous-mêmes un exemple à imiter » (2 Thessaloniens 3:6-9). Jésus a dit qu'un ouvrier est digne de son salaire. Donc, Paul aurait pu exiger que les gens vers qui il allait pour les instruire, paient au moins les dépenses de son déplacement. Mais il préférait ne pas être à charge de personne.

Malgré qu'il parlait avec beaucoup d'autorité, Paul était humble : « Car je suis le moindre des apôtres, moi qui ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu, » dit-il, dans 1 Corinthiens 15:9. Et, dans Éphésiens 3:8-9, Paul ajoute : « C'est à moi, **le moindre** de tous les saints, qu'a été donnée cette grâce d'annoncer, parmi les Gentils, les richesses incompréhensibles de Christ, et de mettre en évidence devant tous, quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu, qui a créé toutes choses par Jésus-Christ. » Finalement, dans 1 Timothée 1:15-16, Paul dit : « Cette parole est certaine et digne de toute confiance ; c'est que Jésus-Christ est venu au monde pour sauver les **pêcheurs**, dont **je suis le premier**. Mais c'est pour cela que j'ai obtenu miséricorde, afin que Jésus-Christ fît voir, en moi le premier, une parfaite clémence, pour servir d'exemple à ceux qui croiront en lui, pour la vie éternelle. »

Paul n'était sûrement pas un égoïste ; cependant, il savait fort bien ce que les convertis devaient connaître, voir et apprendre. Alors, il se citait en **exemple** dans le seul but de les aider. « Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez Ses traces ; Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude » (1 Pierre 2:21-22). Toutefois, en vivant sa vie fondée sur l'exemple de Christ, Paul pouvait avec assurance déclarer, dans 1 Corinthiens 11:1 : « Soyez mes imitateurs, comme **je le suis** aussi de Christ. » Habituellement, les humains ont besoin de **voir** le Christ dans le comportement de **Ses disciples**, sinon où est la différence visible entre un converti à Christ et un non converti ?

Si nous appartenons à Christ, il faut absolument marcher comme Christ Lui-même a marché. Dans Matthieu 5:16, Jésus nous a dit : « *Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils **voient** vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.* » Se dire chrétien est monnaie courante, mais devient sans valeur si le « chrétien » ne porte pas le fruit de la conversion. Dans 2 Timothée 2:11-13, Paul dit : « *Cette parole est certaine : En effet, si nous mourons avec Lui, nous vivrons aussi avec Lui. Si nous souffrons avec Lui, nous **régnons** aussi avec lui ; si nous le renions, il nous reniera aussi ; si nous sommes infidèles, il demeure fidèle ; il ne peut se renier lui-même.* » Voilà pourquoi Paul déclare : « *Et quand vous étiez morts dans vos péchés et dans votre incirconcision charnelle, il vous a vivifiés avec lui, vous ayant pardonné toutes vos fautes,* » dans Colossiens 2:13.

En tant que convertis à Christ, nous ne recherchons pas les persécutions, car Satan s'en charge toujours, puisqu'il nous hait et que son but ultime est de nous décourager de différentes façons. Donc, pour vaincre, il faut combattre sans relâche. Par contre : « *Celui qui vaincra, Je le ferai asseoir avec Moi sur Mon trône, comme Moi j'ai vaincu et suis assis avec Mon Père sur Son trône,* » nous dit Jésus, dans Apocalypse 3:21. Notez bien qu'il y a dans ce verset **un seul trône** au ciel sur lequel Dieu le Père est assis. Il faut être naïf pour croire que Jésus est assis sur Son Père au ciel. Tout étudiant sérieux de la Bible découvre, dans ses recherches, qu'être assis « à la droite du Père » veut dire en toute simplicité d'être en autorité, et cette place est réservée uniquement au Fils. Mais ici nous voyons les deux occuper le **même** trône. Comment est-ce possible ?

Quand l'humanité comprendra que Marie, la vierge, est devenue enceinte et qu'elle enfanta un fils, et que Son nom est EMMANUEL, ce qui signifie : **DIEU AVEC NOUS** (Matthieu 1:23), on ne parlera plus de trinité. Car ce Fils fut **engendré** par Dieu Lui-même, pour devenir le **Fils unique de Dieu**. Pas une autre personne distincte, mais la **Parole de Dieu** vivant dans une chair humaine. Pourquoi Dieu doit-Il se séparer **en trois** pour accomplir quoi que ce soit ? Dans Jean 4:24, Jésus Lui-même nous affirme que : « **Dieu est esprit.** » Dans Lévitique 19:2, Dieu Lui-même nous dit : « **Je suis Saint**, moi, l'Éternel, votre Dieu. » Si Dieu est Esprit et si Dieu est Saint, Il est aussi le Saint-Esprit, non ? Où, dans ces deux versets, voyons-nous deux personnes distinctes ?

Dans Philippiens 2:5-8, Paul nous dit : « Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ, Lequel étant en **forme de Dieu**, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être **égal à Dieu** ; mais il s'est dépouillé lui-même [de Sa toute puissance], ayant pris la **forme de serviteur**, devenant semblable aux hommes [Emmanuel ; Dieu avec nous]. Et, revêtu de la figure d'homme, il s'est **abaissé lui-même**, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. » Tant et aussi longtemps qu'on insistera pour dire que le Père et Jésus sont **deux** personnes distinctes, c'est **impossible**, puisque cela prendrait **deux trônes**. Mais si on **saisit** que Jésus était la Parole de Dieu, **vivant dans la chair**, d'abord pour être **vu** des humains et ensuite pour verser **Son sang pur et sans tache** en expiation des péchés de l'humanité entière, on ne se pose plus de questions. Quand la mission terrestre de notre Sauveur fut accomplie et que Jésus est monté au ciel quarante jours après Sa résurrection, la Parole de Dieu est **retournée** au Père **d'où** elle est sortie.

À plusieurs endroits dans la Bible, on nous exhorte à nous **nourrir** littéralement de la Parole de Dieu. Si nous pouvons faire **l'équation** entre la Parole de Dieu et Jésus en chair, nous pouvons alors comprendre Jésus lorsqu'Il a dit : « En vérité, en vérité je vous le dis : Si vous ne **mangez** la **chair** du Fils de l'homme, et si vous ne **buvez** son **sang**, vous n'aurez point la vie **en** vous-mêmes. Celui qui mange Ma chair et qui boit Mon sang, **a la vie éternelle** ; et Je le **ressusciterai** au dernier jour. Car Ma chair est véritablement une **nourriture**, et mon sang est véritablement un **breuvage**. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang, demeure en moi, et **moi en lui**. Comme le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que je vis **par** le Père ; ainsi celui qui me mange vivra **par** moi » (Jean 6:53-57). Ce passage est très rarement utilisé par les prédicateurs parce qu'ils ne peuvent comprendre que Jésus et le Père sont la **même** personne, se **manifestant** simplement de deux façons différentes.

Au risque de me répéter, pour ce qui est du Père, Jésus Lui-même nous dit que : « **Dieu est Esprit**, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité, » dans Jean 4:24. Donc, si Dieu est Esprit et que Dieu est Saint, Dieu est également le Saint-Esprit. Une seule personne, **pas deux**. Et si Jésus était la manifestation physique du Père dans la chair, Jésus et le Père sont aussi la même et unique personne. Où est alors la fameuse trinité tant prêchée ? Elle n'est nullement enseignée dans la Parole de Dieu, pas plus qu'une âme immortelle ou la possibilité

d'aller au ciel. Ceux qui prêchent ces « vérités » auront sûrement des comptes à rendre à Christ lors de Son avènement. Alors, quand Jésus a dit que ceux qui vaincront seront assis sur Son trône avec Lui, les Élus ne seront pas cordés des millions un par-dessus l'autre.

Jésus veut clairement dire qu'ils seront **en autorité** avec Jésus, en tant que rois et sacrificateurs, comme nous voyons distinctement dans Apocalypse 5:9-10 où les Élus chantent un cantique nouveau à Jésus, disant : « *Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été **immolé**, et tu nous a rachetés à Dieu par ton sang, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation, et tu nous as faits **rois et sacrificateurs** à notre Dieu ; et nous **régnerons sur la terre**.* » Voilà ce que feront les vainqueurs durant le millénium. Ils enseigneront les survivants **non convertis** de la tribulation dans la véritable façon de vivre selon la **Parole de Dieu**, sur la terre et non au ciel. Personne n'est monté au ciel, sauf Jésus, la Parole de Dieu dans la chair, qui est **descendu** du ciel, pour ensuite **remonter** au ciel « *en forme de Dieu, égal à Dieu* » (Philippiens 2:6).

Revenons maintenant sur la façon de marcher comme Christ. Dans Matthieu 10:32-33, Jésus a clairement dit : « *Quiconque donc me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est aux cieux. Mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est aux cieux.* » Confesser Jésus veut dire **enseigner** ce que Jésus enseignait et non des versions périssables de ce que Jésus est supposé avoir enseigné. Le but de chaque ministre de Christ est de diriger les brebis de sa congrégation vers le **Royaume de Dieu** à venir sur cette terre, et non au ciel. Regardons ce que Dieu a dit à Josué avant que celui-ci entre dans la Terre Promise. « *Nul ne subsistera devant toi pendant tous les jours de ta vie ; je serai avec toi comme j'ai été **avec Moïse** ; je ne te laisserai point, et je ne t'abandonnerai point. Fortifie-toi et prends courage ; car c'est toi qui mettras ce peuple en possession du pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner* » (Josué 1:5-6).

Cette même instruction s'applique encore plus à ceux qui doivent diriger les disciples vers le Royaume de Dieu. S'ils veulent sentir la présence de Dieu dans leur ministère, il serait prudent pour eux de prêcher ce que Christ leur a commandé, dès le moment de Son départ pour le ciel. Sinon, ils risquent d'avoir des surprises au

retour de Jésus. Car Christ Lui-même leur dit ceci, dans Matthieu 7:22-23 : « **Plusieurs** me diront en ce jour-là : Seigneur ! Seigneur ! n'avons-nous pas prophétisé en ton nom ? et n'avons-nous pas **chassé les démons** en ton nom ? et n'avons-nous pas fait plusieurs miracles en ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus ; retirez-vous de moi, vous qui faites **métier d'iniquité**. »

Dieu est fidèle et ne peut pas Se renier. Alors, obéissons à Sa Parole : « Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres, que **Dieu** a préparées d'avance, afin que nous y marchions, » déclare Paul, dans Éphésiens 2:10. Ainsi, nous aurons toujours l'assurance que Dieu sera fidèle à **Ses promesses**, puisque Sa nature même l'exige. Marcher comme Jésus veut dire marcher dans la foi avec Dieu jusqu'à notre mort, même si nous n'avons pas reçu tout ce que Dieu nous promet. Abraham avait cette foi : « C'est pourquoi d'un seul homme, et qui était déjà affaibli, il est né une multitude aussi nombreuse que les étoiles du ciel, et que le sable du bord de la mer, qui ne se peut compter » (Hébreux 11:12).

Qu'en est-il de tous les autres qui ont marché avec Dieu et que nous voyons dans Hébreux 11 ? Au verset 13, nous découvrons que : « Tous ceux-là sont morts dans la foi, **sans avoir reçu** les choses promises, mais les ayant vues de loin, crues, et embrassées, et ayant fait profession d'être étrangers et voyageurs sur la terre. » Ils ont vu de loin le Royaume que Dieu a promis à Ses Élus et dont ils seront sûrement des participants. Plusieurs chrétiens ont parfois un problème à définir précisément ce **qu'est la foi**, désirant une définition succincte dans la Bible, mais vous ne trouverez nulle part dans les Saintes Écritures une définition claire. Ce que nous trouvons, cependant, ce sont des applications de la foi, en gardant en mémoire que les mots **croissance** et **foi** sont traduits du même mot grec. Allons voir quelques exemples.

Élizabeth, la mère de Jean le Baptiste, a dit ceci, en parlant de Marie, dans Luc 1:45 : « Et heureuse est celle qui **a cru** ; car les choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur auront leur accomplissement. » Marie a cru parce qu'elle avait **foi** en Dieu. Paul savait que Dieu avait l'intention de le faire paraître devant César, alors, au moment où le bateau dans lequel il se trouvait allait sombrer, Paul dit aux

matelots : « *Je vous exhorte maintenant à prendre courage, car aucun de vous ne perdra la vie, le vaisseau seul périra. Car un ange du Dieu à qui je suis et que je sers, m'est apparu cette nuit, et m'a dit : Paul, ne crains point ; il faut que tu comparaisse devant César ; et voici, Dieu t'a donné **tous ceux** qui naviguent avec toi. C'est pourquoi, ô hommes, prenez courage ; car j'ai cette **confiance** en Dieu, qu'il en arrivera comme il m'a été dit ; mais il faut que nous échouions sur quelque île* » (Actes 27:22-26). Dans sa confiance, Paul avait foi en Dieu.

En parlant d'Abraham, voici ce que Paul nous déclare, dans Romains 4:18-22 : « *Espérant contre tout sujet d'espérer, il **a cru** qu'il deviendrait le père de plusieurs nations, selon ce qui avait été dit : Telle sera ta postérité. Et comme il n'était pas faible dans la foi, il n'eut point d'égard à ce que son corps était déjà amorti, puisqu'il avait près de **cent ans** ; ni à ce que Sara n'était plus en âge d'avoir des enfants ; et il n'eut ni doute ni défiance à l'égard de la promesse de Dieu, mais il fut fortifié par **la foi**, et il donna gloire à Dieu, étant pleinement persuadé que ce qu'il promet, il peut aussi l'accomplir. C'est pourquoi cela lui fut imputé à justice.* » En parlant de Sarah, son épouse, Hébreux 11:11 nous dévoile que : « *Par la foi aussi, Sara reçut la vertu de concevoir et, malgré son âge, elle enfanta, parce qu'elle crut à la **fidélité** de Celui qui avait fait la promesse.* »

Ces versets nous donnent une définition de la foi **en action**. Ce sont des outils pour animer notre croyance, notre conviction et notre jugement que Dieu est fidèle et capable d'accomplir ce qu'Il promet, selon Son bon plaisir. Cette sorte de foi amène l'avenir dans une réalité présente. Mais est-ce que cela nous rend **parfait** ? Jésus nous dit, dans Matthieu 5:48 : « **Soyez donc parfaits, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait.** » Notez bien que « soyez » est **le verbe être** conjugué à **l'impératif**, donc, un but à atteindre et non comme une réalité **déjà** atteinte, une commande à **devenir** parfait.

Juste avant d'être capturé pour être mis à mort, dans Luc 22:29-32, Jésus a dit à Ses disciples : « *Et je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur ; afin que vous mangiez et que vous buviez à ma table dans Mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, jugeant les douze tribus d'Israël. Le Seigneur dit aussi : Simon, Simon, voici, Satan a demandé à vous cribler comme le froment. Mais j'ai prié pour toi, que ta foi ne défaille point. Toi donc, quand tu **seras***

converti, affermis tes frères. » Pierre venait de recevoir sa mission en tant que **chef** des apôtres et pour raffermir dans la foi tous ceux qui se convertiraient.

Totalement encouragé et rempli d'énergie : « *Pierre lui dit : Seigneur, je suis tout prêt à aller avec toi, et en prison et à la mort,* » dans Luc 22:33. « *Mais Jésus lui dit : Pierre, je te le dis, le coq ne chantera point aujourd'hui, que tu n'aies nié **trois fois** de me connaître,* » au verset 34. Et si nous lisons la suite, nous découvrons que Jésus a dit vrai. Pourtant, nous voyons également que, lorsque le Saint-Esprit entra **en lui**, le Jour de la Pentecôte, Pierre est devenu un homme complètement transformé pour le reste de sa vie. C'est la même chose avec un converti qui reçoit le Saint-Esprit. Le renouvellement du chrétien se poursuit pareillement pendant le reste de sa vie, mais avec l'aide continue de la puissance du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit travaillait déjà **avec** les disciples, mais la véritable conversion a eu lieu au moment de recevoir le Saint-Esprit **en eux** le Jour de la Pentecôte.

Se faire mouiller dans l'eau d'une piscine ou d'un lac ou ailleurs au baptême ne donne **pas** automatiquement le Saint-Esprit. Ce geste n'est que la preuve extérieure du futur chrétien de son **engagement** envers Dieu, et Dieu, qui **voit au cœur** la sincérité de cet engagement, accorde alors un dépôt du Saint-Esprit à ce converti afin de le guider jusqu'au Royaume de Dieu. Toutefois, Satan est orienté vers l'anéantissement de chaque converti et Jésus, sachant cela, a pris la peine de dire au futur chef des apôtres : « *Simon, Simon, voici, Satan a demandé à vous cribler comme le froment. Mais J'ai prié pour toi, que **ta foi ne défaille point.*** » Satan sait fort bien qu'en frappant les enseignants, les brebis se disperseront et plusieurs pourraient même abandonner la foi, empêchant ainsi la proclamation de l'Évangile. Alors, Jésus s'est tourné vers Son leader pour l'exhorter à, non seulement de ne pas défaillir, mais au contraire d'affermir les autres disciples.

Pierre a très bien compris, car, après avoir vu Christ ressuscité, il est vraiment devenu le dirigeant fidèle de **l'Église** à Jérusalem, le chef des apôtres et un missionnaire incomparable pour Christ. Par sa prédication fantastique, ainsi que ses témoignages, l'Évangile s'est rendu jusqu'à **nous** dans ces derniers temps. Malgré cela, le désir de Satan de détruire l'œuvre de Christ n'a pas cessé pour autant et se poursuit avec acharnement, car il sait que son temps se fait court. Néanmoins, plusieurs tombent victimes des ruses et de la séduction de Satan et l'effet domino

peut durer pendant des années chez certains, au risque de ne plus revenir vers Christ. Mais soyez courageux, car Celui qui a prié pour Pierre demeure toujours disponible : « *C'est pourquoi aussi il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par Lui, étant toujours **vivant** pour intercéder en leur faveur* » (Hébreux 7:25). Notre Sauveur est perpétuellement disponible afin d'intercéder pour nous, comme Il l'a si bien fait pour Pierre.

Un des plus beaux passages sur la repentance se trouve dans 2 Corinthiens 7:8-11, où Paul déclare : « *Car, bien que je vous aie attristés par ma lettre, je ne m'en repens pas, si même je m'en suis repenti, parce que je vois que cette lettre vous a **attristés**, bien que pour **un peu de temps**. Maintenant je me **réjouis**, non de ce que vous avez été attristés, mais de ce que votre tristesse vous a portés à la repentance ; car vous avez été attristés selon Dieu, en sorte que vous n'avez reçu aucun dommage de notre part. Car la tristesse qui est selon Dieu, produit une repentance **à salut**, et dont on ne se repent jamais ; au lieu que la tristesse du monde produit la mort. Car voici, cette même tristesse selon Dieu, quel empressement n'a-t-elle pas produit en vous ! Quelles excuses, quelle indignation, quelle crainte, quels désirs, quel zèle, quelle punition ! Vous avez montré à tous égards que vous êtes **purs** dans cette affaire.* »

Pour revenir au sujet de la véritable conversion, aux scribes et pharisiens qui murmuraient et demandaient aux disciples de Christ pourquoi ils mangeaient et buvaient avec des péagers et des gens de mauvaise vie : « *Jésus, prenant la parole, leur dit : Ce ne sont pas ceux qui sont en santé qui ont besoin de médecin ; mais ceux qui se portent mal. Je suis venu appeler à la repentance, non les justes, mais les **pécheurs*** » (Luc 5:31-32). Notez que Paul se réjouissait, non de ce que les Corinthiens avaient été attristés, mais de ce que leur tristesse les a portés vers la repentance, car ils ont été attristés **selon Dieu**. Cette qualité de tristesse mène à la vraie repentance, non aux remords de conscience, au désespoir, au découragement, et éventuellement même au suicide. Être attristé selon Dieu mène **au salut** !

Par contre, aux non repentants qui se permettent de juger sans se regarder dans le miroir, Paul déclare : « *Et penses-tu, ô homme, qui juges ceux qui commettent de telles choses, et qui les commets [aussi], que tu échapperas au jugement de Dieu ? Ou méprises-tu les richesses de Sa bonté, de Sa patience et de Son long support, ne*

reconnaissant pas que la **bonté de Dieu** te convie à la repentance ? Mais par ton **endurcissement** et ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu, Qui rendra à chacun selon ses œuvres » (Romains 2:3-6). Dieu désire la repentance de chaque pécheur, et Se laisse le loisir d'utiliser tout véhicule selon Son choix, pour arriver à Son but. La véritable repentance implique nécessairement la connaissance par le pécheur que le péché est un crime contre Dieu et une violation de Sa Sainte nature.

La compréhension de cette vérité amène le repentant à vouloir changer son attitude ainsi que son comportement envers le péché et porte le chrétien à le confesser **comme tel**, et non pas comme une simple erreur. Donc, l'apôtre Jean souligne : « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1:9). Dans Luc 15:10, Jésus Lui-même a déclaré : « Je vous dis qu'il y a de même de la joie, devant les anges de Dieu, pour un seul pécheur qui se repent. » Malgré cela, dans Philippiens 3:13-14, Paul dit : « Frères, pour moi, je ne me persuade pas d'avoir saisi le prix ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est derrière moi, et m'avançant vers ce qui est devant, je cours avec ardeur vers le but, pour le **prix de la vocation céleste** de Dieu en Jésus-Christ. » Paul ne prenait rien pour acquis.

Paul s'explique ainsi, dans Philippiens 3:4-8 : « Quoique je puisse, moi aussi, me confier en la chair. Si quelqu'un croit pouvoir se confier en la chair, je le puis encore davantage, moi, circoncis le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu, né d'Hébreux ; quant à la loi, Pharisien ; quant au zèle, persécuteur de l'Église ; quant à la justice selon la loi, irréprochable. Mais ces choses qui m'étaient un gain, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. Bien plus, je regarde toutes choses comme **une perte**, en comparaison de l'excellence de la **connaissance de Jésus-Christ** mon Seigneur, pour qui j'ai perdu toutes choses, et je les regarde comme des ordures, afin que je gagne Christ. »

Et dans Philippiens 3:9-12, Paul ajoute : « Et que je sois trouvé en lui, ayant, non point ma justice, celle qui vient de la loi, mais celle qui s'obtient par la **foi en Christ**, la justice de Dieu par la foi ; afin que je connaisse Christ, et l'efficace de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans **sa mort** ; pour parvenir, si je puis, à la **résurrection des morts**. Non que j'aie déjà

atteint le but, ou que je sois **déjà** parvenu à la perfection, mais je cours avec ardeur pour saisir le prix ; c'est pour cela aussi que j'ai été saisi par Jésus-Christ. »

D'abord, Paul savait qu'il fallait oublier les choses passées de sa vie, surtout sa réputation de persécuteur des chrétiens. Voilà pourquoi il déclare aussi aux Éphésiens : « Vous étiez en ce temps-là sans Christ, séparés de la république d'Israël, étrangers par rapport aux alliances de la promesse, n'ayant point d'espérance, et sans Dieu dans le monde. Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois éloignés, vous êtes **rapprochés** par le sang de Christ » (Éphésiens 2:12-13). Car vous avez appris : « A vous dépouiller, pour ce qui est de votre conduite précédente, du vieil homme, qui se corrompt par les convoitises trompeuses ; à vous **renouveler** par l'Esprit dans votre entendement ; et à vous revêtir du nouvel homme, créé à l'image de Dieu, dans la justice et la sainteté de la vérité » (Éphésiens 4:22-24).

Aux Corinthiens, Paul confirme que tout ce qu'il faisait : « Je fais cela à cause de l'Évangile, afin d'y avoir part. Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans la lice, courent tous, mais **un seul** remporte le prix ? Courez de telle sorte que **vous le remportiez**. Tout homme qui combat, s'abstient de tout ; et ces gens-là le font pour avoir une couronne corruptible, mais nous pour une incorruptible. Je cours donc, non à l'aventure ; je frappe, mais non pas en l'air ; mais je traite durement mon corps, et je le tiens **assujetti**, de peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois moi-même **réprouvé** » (1 Corinthiens 9:23-27).

Tout au long de ses épîtres, Paul nous dévoile continuellement la profondeur de son engagement envers Christ, demeurant ainsi notre meilleur exemple dans notre propre cheminement vers ce Royaume que nous attendons tous avec joie, patience et anticipation.